Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
233ème REGIMENT D'INFANTERIE **JMO** **30 août 1914**	**Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **26N-723, cahier 10**	Transcripteur : **D**ate :

Ancestramil

233ème REGIMENT D'INFANTERIE
JMO
Journée du 30 août 1914

Cote SHD/Terre : 26N-723, cahier 10

---

30 août 1914

8h30.
Les 2 Bons sont à leurs emplacements, sous les armes.
Le lieutenant-colonel ayant demandé à ne pas occuper les positions trop repérées de la veille, installe le 4 compagnies du Bon **LE BEUZIER** immédiatement en arrière du remblai de chemin de fer dans la direction **Voulpaix**.
Le Bon du capitaine **BADEL** reste provisoirement sur la grand route.
Les troupes des 101° et 102° brigades progressent.
Les 2 Bons du 233° RI avancent et se forment à gauche et à droite de la route de Voulpaix, d'abord à la crête de **l'Obériot**.
Nos batteries attirent sur cette crête sur nos 2 Bons un arrosage invraisemblable qui redouble encore lorsque nos batteries se déplacent vers la cote 120- Briqueterie, plus au Nord-est.
Il ne peut être question pour la réserve de gagner le ravin en avant de leur front.
A ce moment, le Bon **BADEL** reçoit l'ordre de se porter à la cote 90, 1500 m au Sud de Laigny, pour combattre avec un Bon du 310° une colonne ennemie en marche de Hautieu vers Laigny.
Nos lignes d'artillerie doivent appuyer mais leur intervention est lente.
Le Bon BADEL est serré sur l'Obériot ; il quitte sans hésitation ses tranchées et se dirige sur Laigny.
L'artillerie ennemie le mitraille de toutes parts et le Bon fait des pertes sévères sur un terrain très battu.
Le Bon **LE BEUZIER** a pu passer le ravin au Sud de la cote 190.
Nous assistons alors, avec ce Bon auprès duquel nous nous trouvons, à un duel, d'artillerie incroyable.
Derrière nous, les tirs d'appui de l'attaque sur Laigny.
Les obus à lyddite et les shrapnels tombent sans discontinuer.
C'est vraiment effrayant à voir.
Le Bon **LE BEUZIER** subit quelques pertes dans quelques sections.
Ces pertes sont très impressionnantes en raison des stationnements.
Après le compte-rendu au général de division, sur la route de Voulpaix, de l'emplacement du Bon **LE BEUZIER**, le lieutenant-colonel du 233° RI reçoit l'ordre de s'informer de ce qu'il est advenu du Bon du capitaine **BADEL** vers Laigny, avec lequel aucune liaison n'a été possible.
Ordre est donné de conduire sur ce point l'attaque du 233°, du 310° et du groupe d'artillerie, car la division vient, dit-on, de prendre Hautieu**.**
Le lieutenant-colonel **HEPP** retourne auprès du commandant **LE BEUZIER**, va rejoindre nos liaisons au Sud de l'Obériot et se dirige sur Laigny par le Nord de Cambon et Haut-Goulet-Ferme.
Dès le franchissement de la route Voulpaix à Vervins, il rallie une compagnie du 310° et une section de mitrailleuses du 311° et les poste en avant de la cote 90.
En ce point, il trouve les 3 compagnies du Bon **BADEL** très bien formées et poursuivant une attaque vers la cote 192 entre Voulpaix et Laigny.

Amestrami

Le lt-colonel redresse vers Hautieu l'attaque **BADEL.**
Il rallie le 310° et la section de mitrailleuses du 311° et les fait avancer à droite du capitaine **BADEL** pour se garder.
Il y a environ 2 et demie à 3 et demie compagnies du 310°.
Le reste s'est dirigé vers Voulpaix**.**
Très facilement, toute cette attaque s'organise et débouche.
Un groupe d'artillerie de la 4° DC vers le point de Pierre-Moulin l'appuie.
Malheureusement, le groupe d'artillerie de l'Obériot, qui avait reçu l'ordre de pousser une batterie vers la Sud de Laigny exécute trop tardivement cet ordre (ou ne l'exécute pas)
L'attaque de la cote 190, fortement contre-attaquée, a néanmoins progressé de 1200 m à 600 m environ de l'ennemi.
A ce moment, arrive l'ordre de battre en retraite dans la direction de Gronard-Burelles- Labry-cote 172.
Le lt-colonel charge le capitaine **BADEL** de replier ce mouvement en échelon par la droite et de s'assurer que les deux officiers commandant en ce point ont bien reçu l'ordre de se replier.
L'agent de liaison, l'adjudant **GRÉMONT**, leur fait émarger cet ordre.
Le lt-colonel se porte alors sur un emplacement au Nord de l'Obériot où l'avait quitté le 5° Bon.
Mais, déjà, le commandant **LE BEUZIER** a reçu l'ordre d'occuper la crête de l'Obériot et arrive pour suivre la DI, partant en retraite.
Ce Bon a opéré sous un feu violent d'artillerie (mort du capitaine **BRUN**) et s'est déjà replié sur la crête de Gercy.
Le lt-colonel se rend en personne à la ferme Labry.
Les fractions du régiment commencent à s'y rassembler.
Il reforme ce qu'il peut du régiment et le conduit à La Neuville-Bosmont
Il y est en grande partie reconstitué.
A la ferme Labry, est resté un officier chargé de rassembler les fractions qui n'ont pas encore rejoint et à les conduire au cantonnement.
Le régiment passe la nuit à La Neuville-Bosmont.

Le tableau des pertes pour ces deux journées (29 et 30 août 1914), compte **1 officier et 7 hommes de troupe tués, 91 blessés et 45 disparus.**
Soit un total de 144 hommes perdus.

TUES

François BRUN	capitaine
César RÉANT	sergent
Georges LEDAY	caporal
Alfred DIVERCHY	2° cl
Arthur LEFEBVRE	2° cl
KRAFT	2° cl
Albert DELVAL	2° cl
Albert LEMAIRE	2° cl

****

Ancestrami